

8 mai 2021

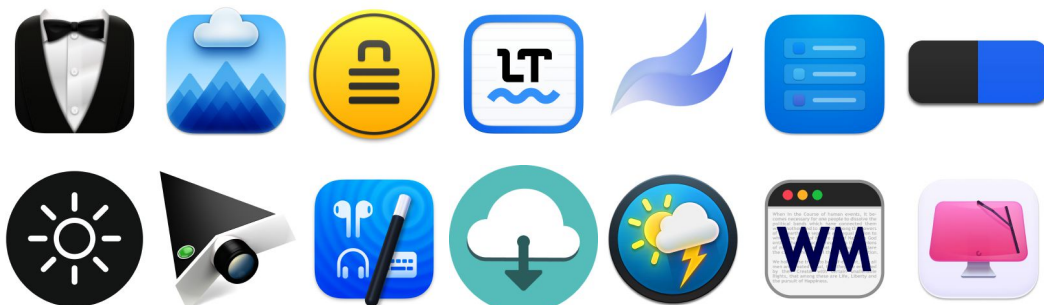
Dans un mois, Apple aura dévoilé la prochaine version de macOS. Il s'appellera sans doute macOS 12, avec un nouveau « petit nom » bien sûr.

Pas une seule rumeur n'est déjà sortie ! Pourtant, il y aura forcément de nouvelles choses, ne serait-ce que parce que toutes les plateformes évoluent en parallèle et sont désormais étroitement dépendantes les unes des autres. Toute avancée de l'une est reflétée dans

les autres, quand du moins cela fait sens. Mais puisque je ne sais rien, c'est le moment de dire ce que j'aimerais bien voir arriver cette année...

Bon, je passe sur les pépins, bogues et étrangetés que l'on découvre en cours d'année.

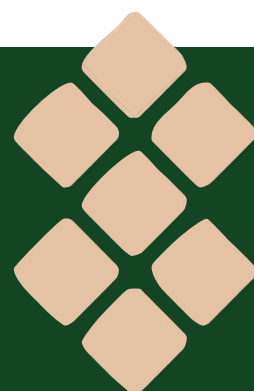
Certaines bizarreries sont anciennes et ne seront jamais rectifiées. J'espère toujours que des ingénieurs désœuvrés les corrigent un jour. J'attends une nouvelle version du Centre de contrôle. L'idée, introduite l'an passé dans Big Sur, est bonne en soi mais l'exécution m'a déçu. De même que de bloquer les widgets avec les notifications dans le volet de droite, ça ne tient pas la route. Ou d'imposer la date à droite de la barre des menus... Tout ça fait « bricolé ». Ensuite, je verrais bien l'intégration finalisée de la domotique dans macOS et Maison pour Mac. Surtout, comme beaucoup, je souhaite l'arrivée de Raccourcis (qui pourrait intégrer l'héritage d'Automator)... Mieux, je rêve qu'Apple nous propose, à moi et aux autres simples utilisateurs Mac, une application dans l'esprit d'Hypercard, toute en Swift, avec les technologies Apple les plus récentes. De quoi offrir à tout un chacun la possibilité, après avoir touché un peu à Swift Playground, de créer de petites applications pour lui-même, s'il le souhaite. Rêver, ça rend heureux...



14 utilitaires qui méritent votre barre des menus !

Retour d'expérience S'abonner à SetApp ?

SetApp donne accès à plus de 200 applications. HD Rapin s'est demandé si ce ne serait pas une solution pour lui et pour sa famille. Il pèse les pour et les contre...



Reprenez la main sur les notifications

Quand on perd le contrôle des notifications, ce peut être l'enfer... C'est pourtant facile à paramétrer !

Dans ce numéro de La Lettre de VVMac

ZOOM SUR... : Le Mac au quotidien : **14 petits utilitaires à installer dans votre barre des menus**. ● Retour d'expérience : **pourquoi j'ai pris un abonnement au service Set App ?**

BOÎTE À OUTILS : Reprenez la main sur **les notifications**. ● Trouvaille : **TextSniper** allie la copie d'écran à l'OCR. ● Comment exporter des notes (de l'app Apple Notes) **au format RTF**. ● **Contrôlez la santé** de votre sauvegarde Time Machine. ● Vérifiez la vitesse de **votre connexion Ethernet**. ● Trouvaille : **Mac Journal 7.2**, le gestionnaire de documents à tout faire est désormais gratuit !

PRISES EN MAIN : **Exposure 6** (une véritable alternative à Lightroom) ● **Domotique Lidl** (la moins chère, mais sur Mac, ce n'est pas encore ça).



Sélection

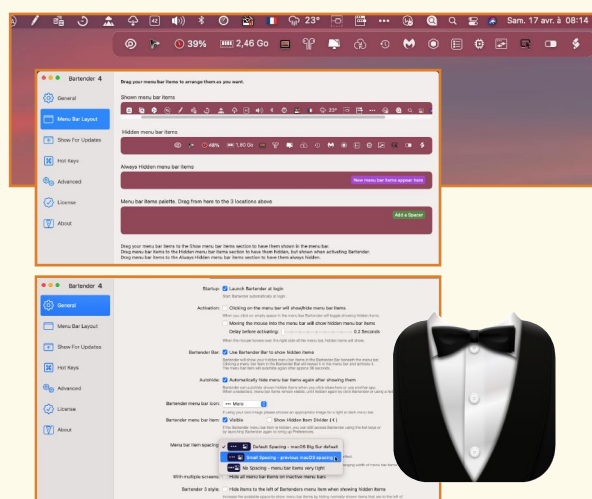
14 petits utilitaires à installer dans votre barre des menus

Il y a logiciels que l'on installe systématiquement sur tout nouveau Mac que l'on achète. Sans lesquels on est perdu, on se sent tout nu et on ne saurait bien travailler. J'en ai beaucoup ! Plus d'une quarantaine peuple ma barre de menus ou le Dock, toujours disponibles, automatiquement ou sur un seul clic. Pour cette fois-ci, j'en ai retenu quatorze dont je ne peux vraiment pas me passer – même si je n'en utilise certains que quelques fois par jour. Bien sûr, chacun d'entre nous voit midi à sa porte et mon choix n'est représentatif que de moi-même, mais il peut être aussi « exemplaire », et donner à quelques-uns l'envie de (re)découvrir certains de ces outils.

Bartender 4.48

Anglais – macOS 11+ (existe en version 3 pour les systèmes précédents)
15 \$ – Surtees Studios – [Site éditeur](#)

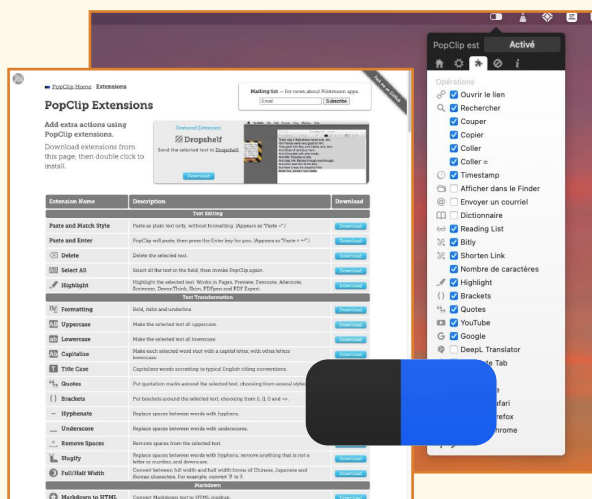
La plupart de mes utilitaires s'installent dans la barre des menus. Il existe plusieurs outils pour gérer tous ces modules. J'en connais au moins trois gratuits : [Dozer](#), [Vanilla](#) et [Hidden Bar](#). Je vous invite à les essayer. Mais si vous adorez, comme moi, collectionner les menulets, vous opterez pour un gestionnaire plus costaud capable de discipliner cette ménagerie. À cette fin, j'utilise depuis des années **Bartender**. La version 4, enfin disponible après de longs mois de bêta, offre des possibilités de personnalisation étendues : **plusieurs mécanismes pour masquer ou révéler les icônes des menulets**, et **trois écartements possibles des icônes** dans la barre ; plusieurs **raccourcis clavier paramétrables** ; une interface de gestion claire et **graphique**.



PopClip 2020.12

Français – OS X 10.6+ – 5 € – PilotMoon – [Mac App Store](#) et [Site éditeur](#)

À tout seigneur, tout honneur. PopClip, je l'installe toujours sur un Mac, sans y réfléchir. **PopClip, c'est aussi fort que Quick Look** ! Cette barre oblongue, noire, qui apparaît quand on fait **une sélection de texte**, dans presque toutes les applications, est personnalisable, **grâce à près de 170 modules gratuits** (site de l'éditeur). Son menulet (que l'on peut cacher) ne sert qu'au paramétrage et à **ajouter, supprimer et organiser les modules**. Chacun propose **une action selon la sélection**. Si c'est un lien, Safari ou Chrome sont proposés. Une adresse e-mail ? Mail apparaît dans les options. Besoin d'aide sur un mot ? Google recherche de la définition... Des modules savent effectuer des calculs, changer la casse du texte, placer entre parenthèses la sélection, compter les mots/caractères, envoyer vers Evernote ou DayOne... PopClip ne peut qu'améliorer votre vie de tous les jours.

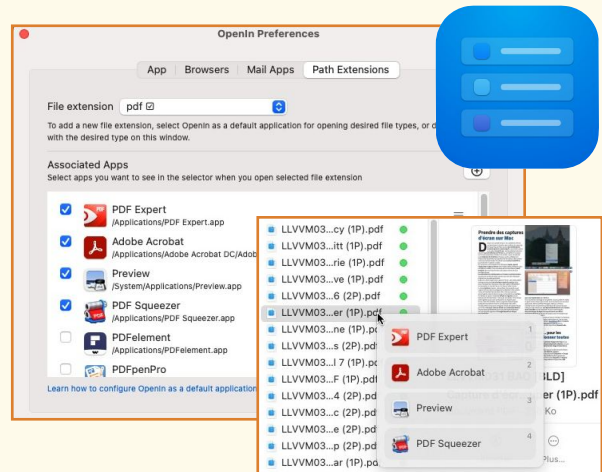


OpenIn

Anglais - Gratuit - Pro in-app 5 € - Loshadki - [Mac App Store](#) et [Site éditeur](#)

Même si PopClip a quelques modules d'ouverture d'apps, cet utilitaire de Denis Gladkikh est plus précis et complet. Il sert à définir **des listes d'applications susceptibles d'ouvrir les fichiers dotés de telle ou telle extension**. Quand on les double-clique, **c'est OpenIn qui s'ouvre à la place pour proposer la liste des applications choisies**. Ainsi, je décide au vol de l'application qui sera utilisée. Les fichiers .docx pourront être ouverts par Word, Pages ou TextEdit. Pour une URL, je me donne le choix de quatre navigateurs. **La personnalisation d'OpenIn est très facile**. L'utilitaire se révèle indispensable au fur et à mesure qu'on l'utilise.

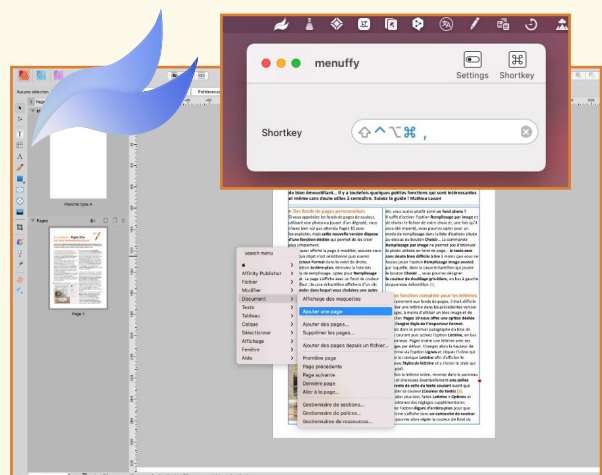
Une version 2.0 est dans le pipeline qui apportera de nombreuses améliorations tant de l'interface utilisateur que pour les modes d'action.



Menuffy 1.0.5

Anglais - Gratuit - [Site éditeur](#)

Sur un grand écran, 27" ou plus, c'est fatigant de remonter souvent le pointeur vers la barre des menus. Il n'y a pas toujours de raccourcis clavier, et puis il faut s'en rappeler. **Menuffy réplique la barre des menus et ses sous-menus, à l'endroit du pointeur**. C'est aussi très utile quand on cache la barre des menus ou quand on travaille en Plein écran. Sur une combinaison de touches clavier, Menuffy affiche le système des menus de l'application en avant-plan ; **menu disposé verticalement tandis que sa hiérarchie de commandes se déploie en cascade sur la droite**. On navigue au pointeur ou avec **les touches fléchées du clavier** ou bien on passe par **le champ de recherche** pour retrouver facilement une commande. Le menulet ne sert qu'à ouvrir Menuffy au démarrage et à modifier le raccourci clavier.

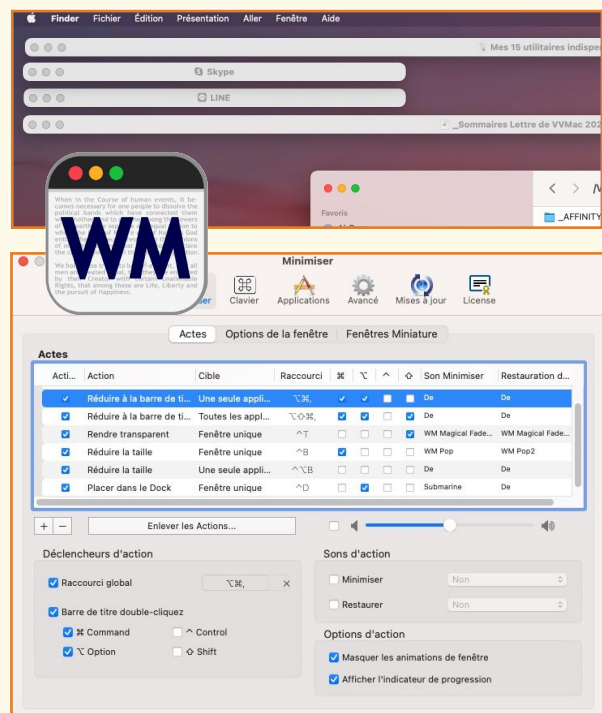


WindowMizer 5.4.1

Français - 8 € - OS X 10.12+ - RGB World - [Site éditeur](#)

macOS offre nombre de solutions pour ranger et organiser les fenêtres à l'écran. Mais, moi, j'aime bien conserver à l'écran des fenêtres sans qu'elles ne prennent trop de place. C'est que permet **WindowMizer** (qui a pris la relève du lointain et regretté WindowShade). La version 5.41 (début 2021) est compatible Catalina et Big Sur, tant sur Intel que sur M1 (via Rosetta 2). Une fois installé (il ne demande que deux autorisations spéciales, très classiques), WindowMizer place toujours les fenêtres miniaturisées dans le Dock mais **génère et conserve leur barre de titre sur Bureau**. D'autres possibilités sont à dénicher dans **les préférences, assez denses mais localisées en français** ce qui facilite leur personnalisation. Attention, une des premières choses à changer est le raccourci de **Quitter l'application** dans la section **Clavier** ; changez [cmd][a] pour [cmd][q] sinon au lieu d'activer la commande standard **Tout sélectionner**, ce sont les applications qui quitteront systématiquement ! Peut-être ne trouverez-vous jamais pourquoi, et maudirez macOS qui n'y sera pour rien...

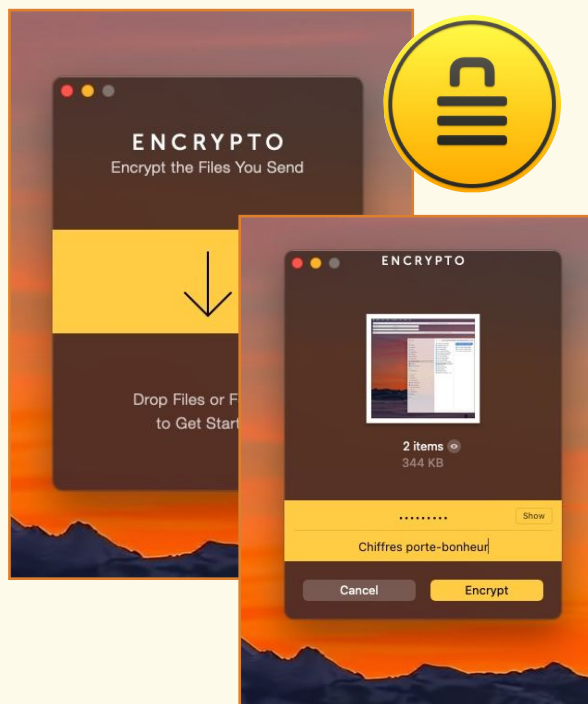
On peut réduire « en place » les fenêtres à de **simples miniatures frappées de l'icône** de leur application ou encore **rendre les fenêtres translucides**. Rien n'empêche de réorganiser tout ce qui traîne sur le Bureau grâce aux options qui orchestrent précisément le comportement des fenêtres.



Encrypto

Anglais - Gratuit - MacPaw - [Mac App Store](#) et [Site éditeur](#)

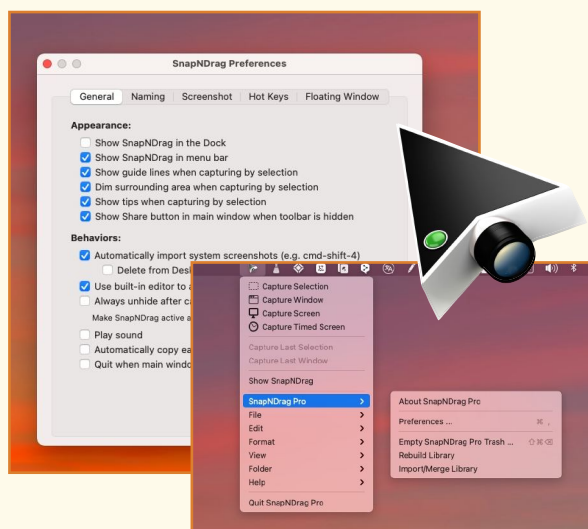
Dans le cadre professionnel ou bien « intime », on a parfois besoin de protéger les documents que l'on échange avec des destinataires, que l'on place sur des serveurs dans le nuage ou sur des disques d'archivage. **Encrypto**, de MacPaw (CleanMyMac X, SetApp...) est gratuit. C'est une application très légère et dotée d'une superbe interface. Je préfère utiliser Encrypto plutôt qu'une image disque chiffrée (que l'on peut créer avec Utilitaire de disque). Encrypto est rapide et plus simple à utiliser, alors autant en profiter ! L'interface, que j'appelle depuis le menu contextuel après avoir sélectionné un ou plusieurs éléments, est composée d'un seul panneau anthracite translucide. On peut alternativement ouvrir Encrypto et glisser-déposer une sélection d'éléments à chiffrer. Ensuite, **on entre le mot de passe qui servira de clé au chiffrement puis un indice**. On obtient un fichier **.encrypto** qu'on peut partager, via toutes **les options du menu Partage**, et **seule une autre version d'Encrypto Mac ou Windows sera à même de le décrypter à l'aide du mot de passe de chiffrement**. Évidemment, on peut utiliser autant de mots de passe que l'on veut, mais attention, Encrypto n'intègre pas de gestionnaire de clés – sauf à les noter systématiquement dans le Trousseau, par exemple, mieux vaut n'utiliser qu'un jeu réduit de mots de passe pour tous ses éléments chiffrés.



SnapNDrag Pro 4.5

Anglais - Gratuite ou Pro 11 € - 10.10+ - Yellow Mug Software - [Site éditeur](#)

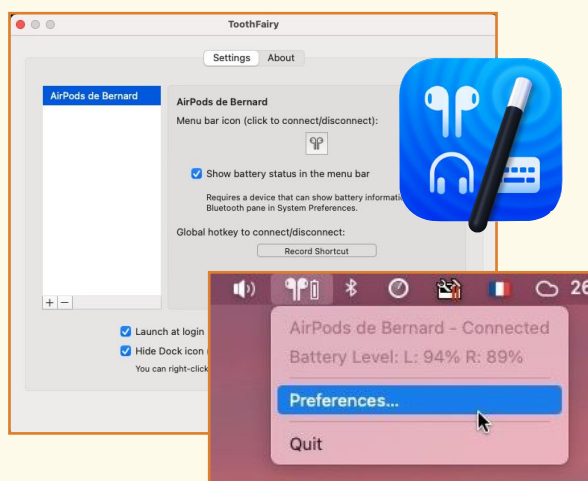
SnapNDrag est **un outil complet associant de multiples fonctions de capture à un gestionnaire d'images doublé d'un outil d'annotation**. On peut créer de multiples bibliothèques (même sur iCloud Drive) et en changer/fusionner à la volée. Côté capture, il présente des raccourcis claviers spécifiques et des commandes dans le Dock ou dans la barre de menu. J'utilise énormément **sa fonction avec retardateur paramétrable**. Il peut également importer automatiquement des images et les captures faites par les fonctions Système, **avec ou pas le pointeur/curseur, avec ou pas l'ombrage des fenêtres**. On peut ne capturer qu'un seul écran dans une configuration à moniteurs multiples. Les annotations sont plutôt complètes avec le flou de masquage, la mise en lumière d'une zone, ou encore les émojis. De nombreuses options en sortie sont proposées. Les captures peuvent être conservées dans le gestionnaire.



ToothFairy 2.7.3

Anglais - 6 \$ et SetApp - OS X 10.11+, macOS 11 - C-command - [Site éditeur](#)

ToothFairy est un petit outil de l'éditeur C-command auquel on doit aussi SpamSieve, DropDMG et EagleFiler. La connexion Bluetooth, même des appareils Apple, constitue un point faible des Mac et de macOS. Il faut lui donner un coup de main ! **ToothFairy ne se contente pas d'activer la connexion d'un clic** des AirPods sur le Mac, **il gère un grand nombre d'accessoires** de tous types – et pas forcément signés Apple. Une fois un périphérique Bluetooth ajouté, il apparaît dans la barre des menus, avec sa propre icône et son indicateur de charge. On dispose d'un bon choix d'icônes dans les Préférences. **Il suffit de cliquer l'icône pour « forcer » avec 100 % de succès la connexion/déconnexion** ; l'icône change pour indiquer clairement que l'accessoire est bien en service. On peut aussi se servir du clavier et d'un raccourci d'activation.



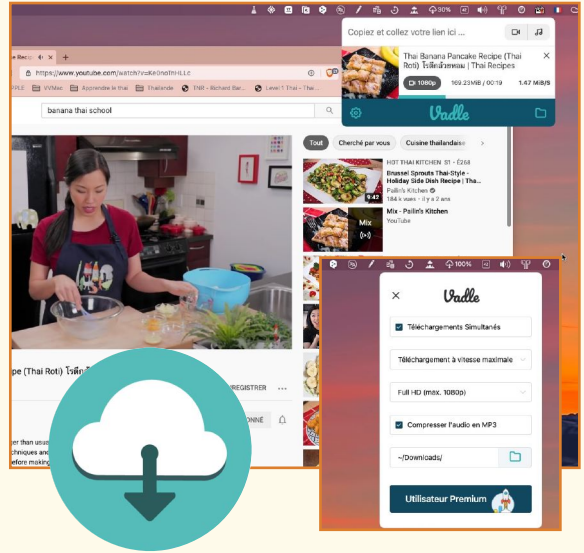
Vadle 2

Français - Gratuit, 3 €/3 mois, 7 €/an, 14 €/trois ans - [Site éditeur](#)

J'aime garder par-devers moi des vidéos courtes de formation ou de langue. Je crois que j'ai testé près d'une quinzaine d'utilitaires. Il n'y en a aucun qui réussit à tous les coups sur n'importe quel service. **Vadle est l'un des plus compétent et, actuellement, celui que j'utilise le plus.**

Son développeur, français, Maxime Guyot, a fait un bon travail et pour ce qui est de Youtube ou de Facebook, mes principales sources, je n'ai pas de problème. Vadle 2 affiche en popover une interface simple et efficace.

Il suffit de copier le lien d'une vidéo que Vadle intercepte automatiquement. La version gratuite ne gère qu'un seul lien à la fois ; la Premium en télécharge plusieurs de front. En gratuit, la résolution est de 480p ; en Premium, toutes celles proposées par le site sont disponibles, 4k compris. On récupère le son et l'image ou seulement le son ; les fichiers sont placés dans Téléchargements sauf si l'on en décide autrement.



CloudMounter 3.8

Français - OS X 10.10+ - Gratuit (achat in-app 38 € pour l'accès à certains clouds) - Eltima - [Mac App Store](#) et [Site éditeur](#)

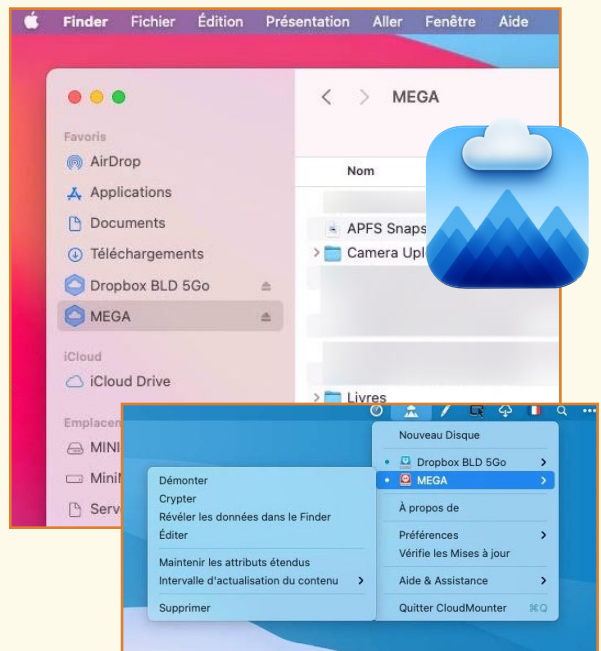
Dropbox, Mega, Google Drive... ont des applications natives intégrées au Finder, mais je les ai toutes désinstallées et je passe par CloudMounter.

CloudMounter gère ces stockages distants comme s'il s'agissait de disques réseau. Mieux, sur de nombreux types de fichiers, je n'ai pas besoin de télécharger : **je travaille directement sur les fichiers du serveur.**

Je peux avoir dans la barre latérale des fenêtres du Finder mes deux comptes Dropbox gratuits et mes deux comptes Mega de 50 Go.

Tout ce que je place sur ces clouds est instantanément disponible sur tous mes Mac, et dans Fichiers et Readdle Documents sur mes appareils.

C'est parfaitement transparent et très économe d'espace puisque rien n'est répliqué sur le Mac. CloudMounter est **gratuit pour toutes ses fonctions pour Dropbox, Google Drive et OneDrive (pour un seul compte par service).** L'achat in-app débloquent des services tels que Box, Backblaze, Amazon S3... et la possibilité de monter dans le Finder plusieurs comptes d'un même fournisseur. Enfin, CloudMounter effectue **le chiffrement/déchiffrement de tous les éléments stockés sur ces clouds.**

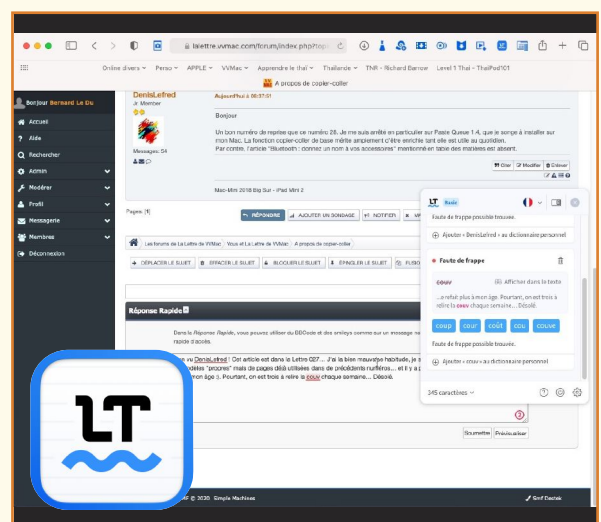


LanguageTool

Français - Gratuit, fonctions avancées 60 €/an - [Site éditeur](#)

Bien que j'aie des licences de ProLexis et d'Antidote, j'ai en outre installé **LanguageTool.** Ce sont tous **des outils de vérification/correction ainsi que d'aide à l'écriture,** indispensables à mon activité principale d'écriture et de relecture. Les deux premiers sont assez chers, **le troisième a l'avantage, pour tout un chacun, d'offrir ses fonctions de correction orthographique et grammaticale gratuitement** (ce sont les vérifications/correction avancées de style qui sont payantes). Il peut être aussi utilisé **avec d'autres logiciels** qui ne sont pas supportés ou pas aussi bien par les deux premiers.

Ce service web assure **une vérification en temps réel,** directement ou par des extensions (navigateurs, traitements de texte). Il s'insère ainsi ingénieusement aux zones de rédaction du Forum de La Lettre de VVMac (Simple Machine Forum). Très pratique. Je ne vous en parle pas plus, notre collaborateur Mathieu Lavant vous proposera sous peu un test détaillé.



Weather Guru

Anglais - OS X 10.9+ - FIPlab - [Mac App Store](#) (9 €) et [Site éditeur](#) (8 €)

Il existe des tonnes d'applications de météo, certaines très techniques, d'autres très bling bling. **Weather Guru est simple, sans chichis techniques, et agréable à consulter.** Il affiche en barre de menus les conditions en cours : une **icône** et la **température** (données Dark Sky). L'interface est en anglais mais **les unités européennes**. Le large popover qui surgit (clair, sombre ou système) affiche trois bandes horizontales. En haut, **la situation météo en cours**, avec juste assez de détails pour être utile. Au milieu, **les prévisions par heure**, sur les 24 heures suivantes (si l'on survole du pointeur une heure précise, un cartouche donne quelques détails). En bas, les prévisions par jour sur **les 7 prochains jours** (d'un clic, on obtient plus d'informations dans la bande supérieure, à la place des conditions météo courantes). Une fonction à activer propose **d'afficher à une heure précise, les prévisions de la journée à venir**. Si je peux mettre plusieurs villes en « favorites », je peux aussi avoir ponctuellement la météo d'une ville dont je saisis le nom dans la barre de titre de Weather Guru.



QuickShade 2

Anglais - Gratuit - macOS 10.14 - QuestBeat - [Mac App Store](#)

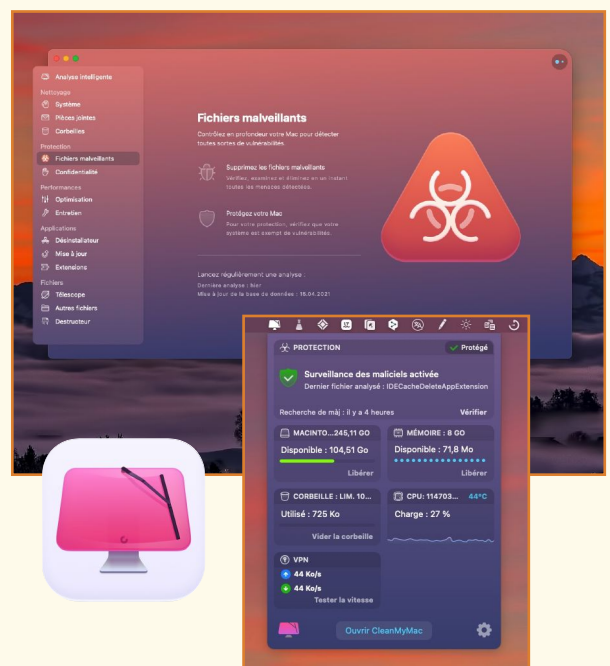
Sur les Mac M1, Apple ne gère plus le standard Display Data Channel (DDC) qui assure le dialogue entre la machine et l'écran externe connecté. Pour y pallier, QuickShade aborde le problème d'une manière différente des autres outils qui ne fonctionnent plus. Compatible de macOS 10.14 à Big Sur, **compilé Intel et Apple Silicon**, il s'installe sur un MacBook ou un Mac mini M1 (ou un autre Mac, si vous constatez qu'il y a un problème avec votre Mac Intel). **QuickShade recouvre la totalité de l'écran d'un voile invisible** dont je fais varier l'intensité par **un curseur ou deux raccourcis clavier**. Je l'ai adopté depuis que j'ai le Mac mini M1 connecté à un moniteur ViewSonic 32". Un raccourci désactive/réactive QuickShade au vol (ce qui s'avère nécessaire dans certains rares cas d'incompatibilité).



CleanMyMac X

Français - 77 € ou 40 €/an - OS X 10.10 - MacPaw - [Mac App Store](#), SetApp ou [Site éditeur](#)

Au fil des années qui passent, **je reste fidèle à cet outil qui ne m'a jamais fait défaut, qui n'a jamais créé le moindre problème sur mon Mac et qui tout au contraire le maintient en pleine forme.** CleanMyMac X me suggère régulièrement de faire un bout de ménage, et se propose de me donner un bon coup de main. Outre le nettoyage des dossiers du système et des utilisateurs, **il est très fort à désinstaller les applications**, une fonction majeure quand on en installe, comme je le fais, de nombreuses à tester tous les jours. Cela m'assure de conserver une configuration stable et performante. Cette application supprime aussi les traces laissées par les sites Internet et bien d'autres choses, auxquelles on ne songe même pas. **Son menulet est un dispositif puissant et efficace.** En arrière-plan, des fonctions de supervision sont à l'œuvre, comme **le contrôle permanent des malwares**. Comme CleanMyMac X ne gère que le disque de démarrage, je lui associe CleanMyDrive 2, gratuit, pour superviser et de maintenir la santé des disques externes. CleanMyMac X ne cesse d'évoluer, avec de nouvelles fonctions plusieurs fois par an, aussi l'abonnement est-il ici tout à fait justifié, et rentable.





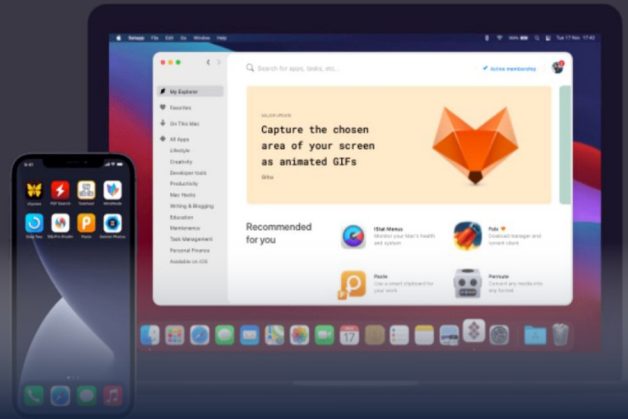
Applications Mac et iOS triées sur le volet

Setapp est une suite d'applications multiplateforme conçue pour simplifier les tâches du quotidien. Gardez le contrôle de vos journées, où que vous soyez.

Commencer l'essai gratuit de 7 jours

S'inscrire avec une adresse e-mail

ou continuer avec



Retour d'expérience

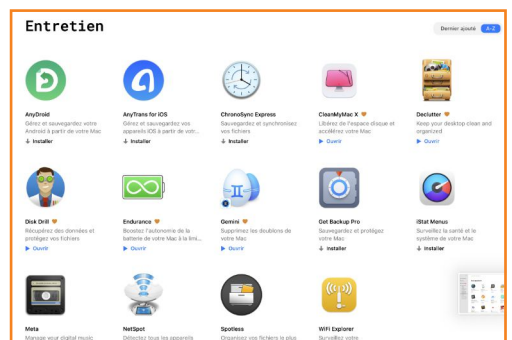
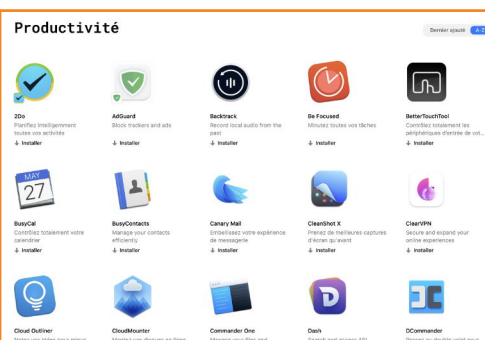
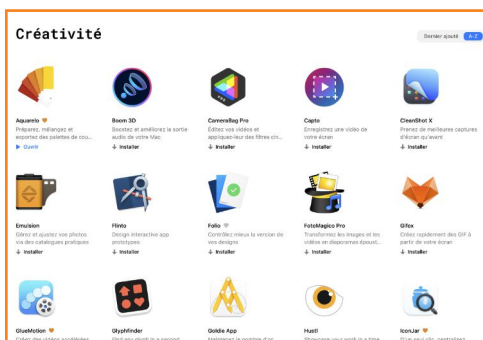
J'ai pris un abonnement SetApp

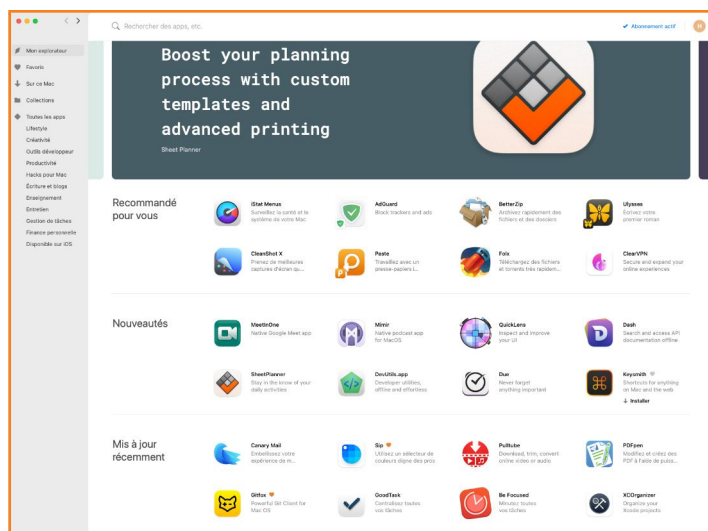
Pour échapper aux multiples abonnements difficiles à maîtriser, il y a les applications gratuites, encore nombreuses sur Mac. Ou les applications en paiement unique, il y en a encore ! Ne les mettre à jour que tous les deux ou trois ans ne posera généralement pas de souci de compatibilité. Sinon, il y a aussi SetApp. Un service par abonnement, mais son prix donne accès à plus de deux cents applications ! Je me suis demandé si ce ne serait pas une solution pour moi, et pour ma famille bien sûr. Explications...

► D'abord faisons les comptes

L'abonnement SetApp, **c'est 10 dollars le mois**. Bien que l'opérateur du service soit domicilié en Irlande, on paye en dollars ; selon les fluctuations du cours dollar/euro, je ne paie pas forcément la même chose tous les mois, mais les variations sont minimes. Sur l'année, l'abonnement revient à 120 \$ (99 € au cours du 23/01/2021). **SetApp propose aussi un paiement annuel à 90 \$**, donc une remise de 25 % (74 € au 23/01/2021). Donc, le budget de base à prévoir est d'environ 75 et 100 euros pour une année. Mais c'est **pour seulement deux Mac**. Pour une famille, il faudra prévoir 2,50 \$/mois pour un autre Mac – 5 \$ pour deux ou 7,50 \$ pour trois appareils. Soit un abonnement mensuel de 17,0 \$ pour cinq

Mac. MacPaw, qui a créé et qui gère le service au quotidien, propose également une formule dite Famille. Si ce n'est la gestion centralisée des accès, **j'ai du mal à en cerner l'intérêt**. Cette formule coûte en effet 20 \$/mois pour trois personnes, chacune ne pouvant user que d'un seul matériel... Avec la souscription de base, la même configuration revient à seulement 12,50 \$ (10 \$ + 2,50 \$). Je n'ai pas trouvé d'explication à ce surcoût étrange. En comparaison, sur le Mac AppStore (et les autres boutiques d'apps d'Apple), les abonnements peuvent être utilisés par cinq membres de la famille, sans limite du nombre d'appareils. **Et le Partage familial d'Apple privilégie les « tribus » bien équipées, là où SetApp s'avère plus contraignant.**





► À l'année, c'est plus simple

Il s'agit ici d'un **abonnement**, donc d'une « location ». Les applications du catalogue SetApp ne sont accessibles **que tant que mon abonnement est actif**. Une vérification du compte SetApp est faite à chaque lancement de l'application SetApp, passage obligé pour déverrouiller l'accès au catalogue et utiliser les applications proposées. Si mon abonnement n'est pas payé, l'accès au service est immédiatement coupé. **C'est le mode opératoire de presque toutes les applications sur abonnement du Mac App Store** – sauf exception, comme **Agenda**, dont on conserve l'usage « en l'état » même quand on arrête de payer.

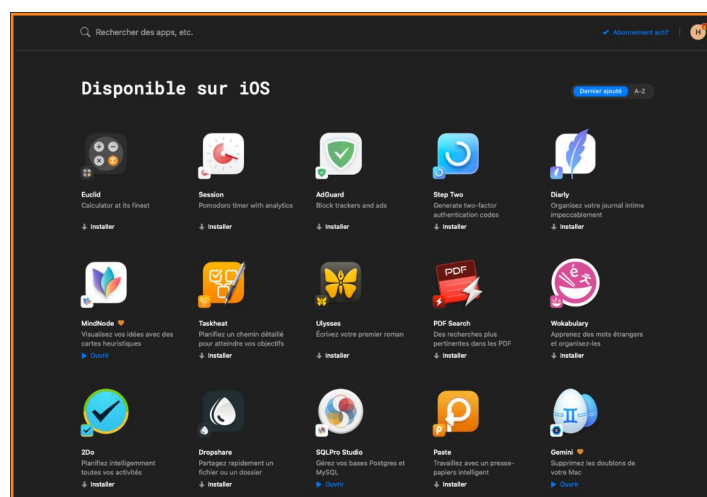
► Plus de 200 applications en deux clics

Actuellement, **le catalogue de SetApp propose deux cent dix applications Mac**. Certaines ne nous intéressent pas, **mais nous n'avons rien croisé de « mauvais »**. Chaque section est bien remplie d'applications variées, sans trop de redondance. J'y ai trouvé des utilitaires majeurs et des apps bien connues, et y ai découvert des logiciels que je ne connaissais pas. Des plus célèbres que j'utilise, je citerai Bartender (15,50 €), iStat Menus (14,50 €), CleanMyMac X (40 €), Gemini (24 €), MindNode (21 €/an), Screens (36 €), Downie (19 €), BetterTouchTool (20,50 €), BusyCal (50€), Prizmo (55 €), TextSoap (45€), uBar (30 €)... **Les prix indiqués entre parenthèses sont ceux de la licence ou de l'abonnement sur le Mac App Store ou sur les sites de leurs éditeurs**. J'ai fait le calcul de ce que ça nous coûterait en licences uniques et quelques mises à jour régulières. J'ai vite vu que SetApp, c'est économique pour notre famille. Il n'y a pas que le côté « coût » qui entre en jeu ! SetApp permet de découvrir des dizaines d'apps moins exposées. D'avoir sous la main des logiciels que

nous n'utilisons que de façon très ponctuelle. Chez nous, c'est une trentaine d'apps mises ainsi à contribution. Nous utilisons plus d'applications qu'avant, nous nous sentons moins bridés, et nos Mac sont aussi mieux utilisés et plus efficaces encore. Je n'ai plus à me préoccuper ni de licences, ni de multiples abonnements, ni de mises à jour. SetApp propose aussi, depuis très peu de temps, une quinzaine d'applications iOS/iPadOS, des apps « sœurs » d'applications Mac déjà présentes sur le service. J'ai adopté Ulysses (je le connaissais, mais ne l'avais jamais utilisé). Le forfait annuel de cet outil d'écriture (sur Mac et sur iPad) revient à 50 euros... L'abonnement SetApp est vite rentabilisé chez moi.

► SetApp, c'est finalement bien confortable

À côté de quelques rares applications dont nous avons déjà des licences depuis des années, et que j'entretiens, SetApp c'est le « luxe pas cher » de pouvoir rapidement faire appel à des applications pour telles ou telles de leurs fonctions, de savoir qu'elles sont toujours à jour – en tout cas aussi vite qu'ailleurs et sans à s'en soucier. À moins de 100 €/an pour trois personnes, SetApp est pour nous une excellente solution. C'en est une aussi pour démarrer avec un petit budget logiciel ou quand on commence des études et que l'on cherche à s'équiper à moindre coût. Même des professionnels peuvent être intéressés qui, à côté des quelques grandes applications indispensables à leur activité prendront cet abonnement pour avoir sous la main un gros bouquet d'outils. SetApp peut aussi répondre, très ponctuellement, à un besoin de recherche d'applications. En un mois, on peut ainsi réaliser de nombreux tests, puis quitter le service ! ●

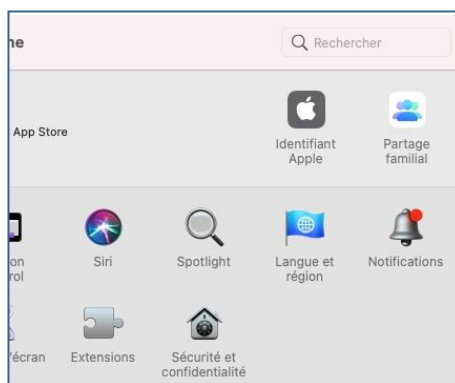




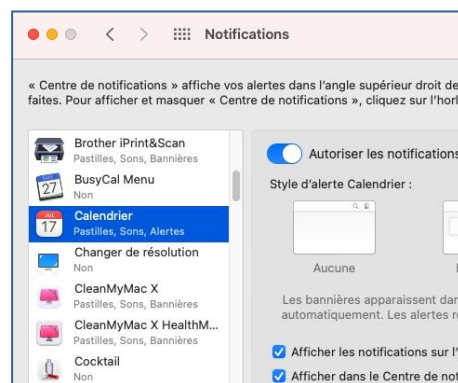
Reprenez la main sur les notifications !

macOS embarque un système complet d'alertes ou notifications, qui reprend à son compte celui qui avait été créé pour iOS. Un grand nombre d'applications Mac s'appuient sur ce mécanisme pour communiquer avec leurs utilisateurs. Ce peut être pratique quand ces alertes sont utiles, mais souvent gênant quand les notifications sont activées pour des brouillies. Les développeurs appliquent trop vite le principe « mieux vaut alerter pour rien que pas », et les utilisateurs, feignants, ne règlent aucune des options pourtant proposées. Le mécanisme conçu par Apple est complet et souple, si bien que l'on peut en prendre le contrôle et limiter ses effets pervers sans pour autant le désactiver totalement. Il faut déjà comprendre comment cela fonctionne puis comment on peut limiter les nuisances. Cela passe par différents panneaux et réglages Système ou directement dans certaines applications. NICOLAS KLINGSOR

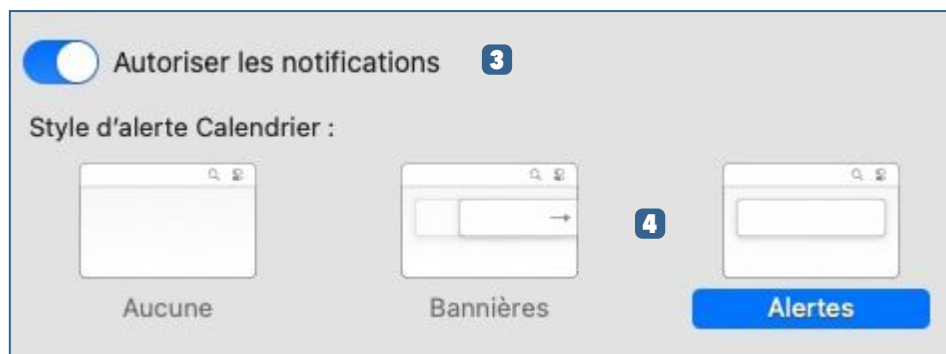
La plupart des réglages et options relatifs aux notifications et au Centre de notifications, sont réunis dans le panneau... **Notifications** des Préférences Système. Son icône se trouve tout à droite de la première ligne [1] des panneaux, dans la première section de la fenêtre **Préférences Système**. Avec Big Sur, cette icône a changé pour prendre la forme d'une cloche frappée du point rouge (symbole des alertes). Ouvrons le panneau **Notifications** [2] : il liste, à gauche, toutes les applications détectées sur la machine qui gèrent le système intégré de notification de macOS. Quand on sélectionne une application, les réglages de notification s'affichent à droite.



1

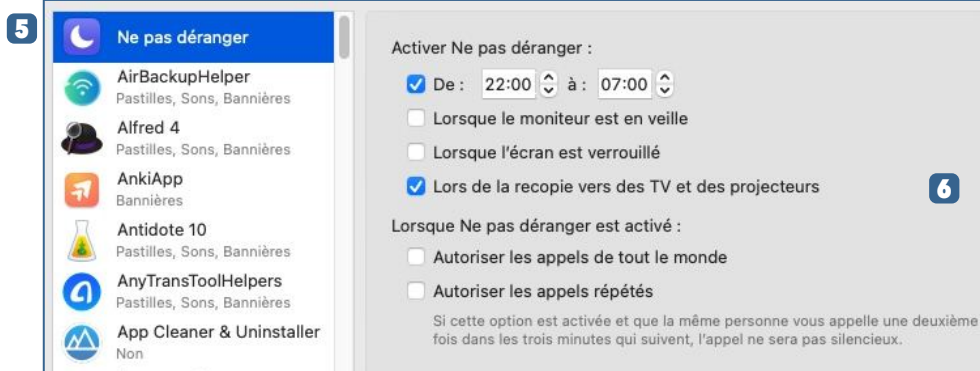


2



Le premier choix à faire est global : soit on autorise, pour l'application sélectionnée, les notifications, soit on les interdit, en basculant le **commutateur** [3]. Si l'on permet les notifications, **il faut en choisir le type** [4].

On peut activer le mécanisme pour l'application **sans qu'il affiche d'alerte**. La **bannière** est quant à elle **éphémère** : elle disparaît très vite de l'écran en glissant sur la droite. L'**alerte**, enfin, **reste affichée** tant que vous n'intervenez pas ; au fil des versions, l'alerte est devenue plus « intelligente » offrant parfois **des actions contextuelles**.

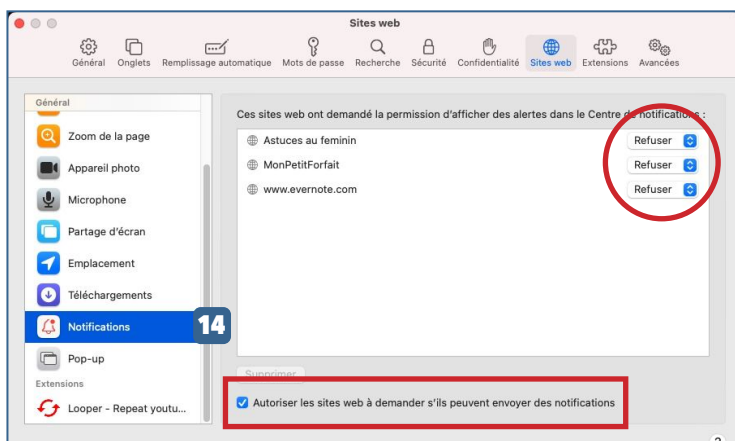


Jusqu'à Catalina, le bouton **Ne pas déranger** s'affichait en haut du volet **Notifications** du **Centre de notification**. Dans Big Sur, ce volet a disparu et le bouton avec ; une option renvoie vers les **Réglages des notifications** des Préférences Système où on le retrouve [5] tout en haut de la barre latérale.

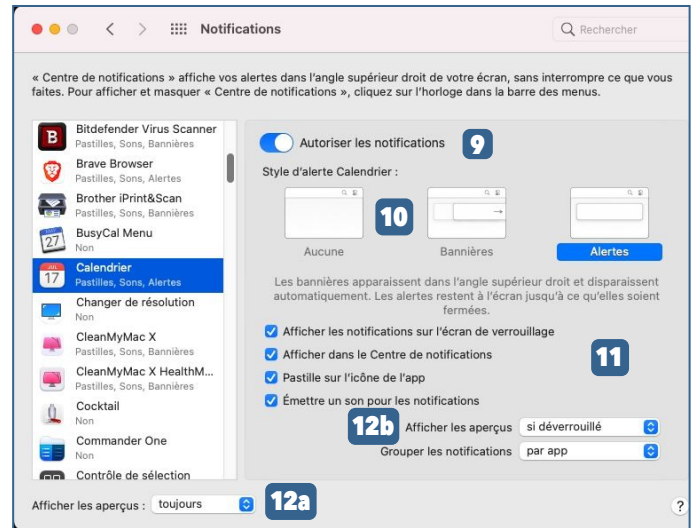
Quand on clique dessus, des options globales sont proposées, sur la droite [6] pour mettre les notifications « en sommeil » et régler certains détails de cette veille, notamment si l'on utilise FaceTime.



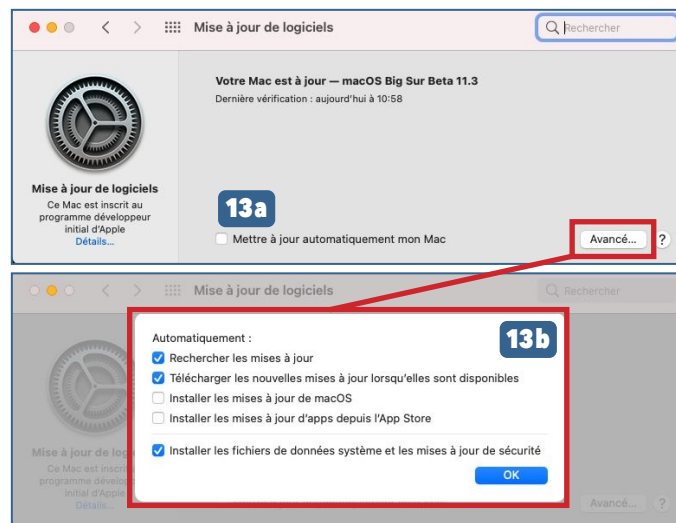
Les **Préférences de Safari** ont un onglet spécifique pour les notifications émises **par certains sites web**, par exemple quand une page est mise à jour ou une nouvelle offre est proposée. Rendez-vous dans l'onglet **Site web**, section **Notifications** [14], et acceptez/refusez les notifications, en bloc ou site par site.



Si l'on a choisi les types **Bannière** ou **Alerte**, les notifications apparaissent à l'écran, de façon fugitive ou tant que l'on n'intervient pas, **en haut à droite, quand elles surviennent**. Qu'elles s'affichent ainsi ou pas, elles sont **toutes listées dans le Centre de notifications** que l'on affiche en cliquant **la date**, à l'extrême droite de la barre des menus. Les notifications les plus récentes s'affichent en premier [7], puis on peut **déployer le Centre de notifications** [8] pour prendre connaissance de notifications plus anciennes. Remarque que les notifications sont **classées/empilées** par application (rappelée par son icône affichée dans le coin gauche de chaque notification).

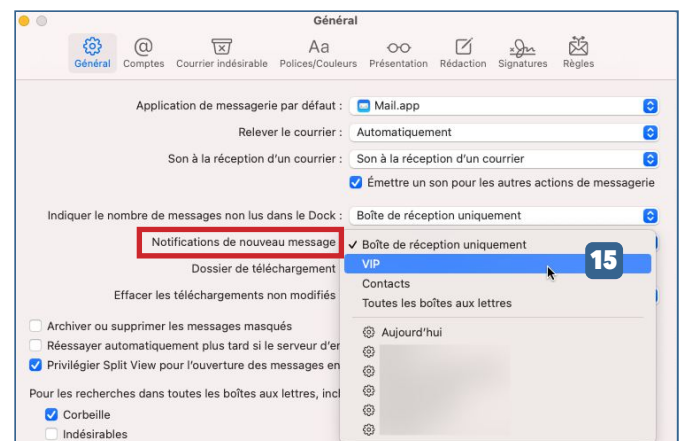


Retour dans les Préférences de notification où l'on peut régler plus finement les options, application par application. Outre l'activation du mécanisme de notification pour une application donnée [9] et le choix du type d'alerte (ou aucune alerte) [10], d'autres réglages sont proposés [11]. Dans Big Sur, le menu local **Ordre de tri des notifications** (dans le Centre de notifications) a disparu. On a, en revanche, deux fois le menu local **Afficher les aperçus**, car il est possible de fixer l'option de manière globale [12a], mais d'y déroger application par application [12b].



Il n'y a qu'un seul endroit où fixer **les options de mise à jour des apps (application App Store) et du Système** et des notifications. Dans le panneau **Mise à jour de logiciels**, le plus radical est de décocher l'**option automatique** [13a], sinon, on clique **Avancé...** pour régler plus finement les options [13b].

Les notifications de l'application Mail peuvent être réglées, comme pour toutes les apps, dans le **panneau Notifications** des Préférences Système, mais les **Préférences de Mail** permettent également de **restreindre les notifications** [15] (aux seuls correspondants du groupe VIP, par exemple).



TextSniper

10 € • [Mac App Store](#) et [Évaluation](#)

Copie d'écran et OCR

Question numérique, les administrations ne sont pas encore toutes au top et, si elles ont pris l'habitude de communiquer par e-mail, elles sont nombreuses à nous envoyer des vrais-faux PDF qui n'ont de PDF que le nom et dont on ne peut extraire

le contenu. Pour y remédier, il suffit d'une application OCR comme **LeadTools OCR**, gratuite, que j'utilise régulièrement. Mais, même alors, on perd un temps fou à lancer le logiciel, charger le fichier et paramétrer le moteur de reconnaissance... Tout ça, pour le plus souvent récupérer cinq lignes de texte. **Si vous êtes pressé, une meilleure solution est de s'offrir un utilitaire comme TextSniper qui combine capture d'écran et OCR.**

L'application installe son **menulet [1]** dans la barre de menus dans lequel on invoque la commande **Capture Text** (ou on utilise le raccourci clavier **[cmd] [maj] [2]**), avant de sélectionner la portion d'écran à capturer **[2]**. TextSniper passe la capture à l'OCR, copie le texte extrait dans le presse-papiers qu'il n'y a plus qu'à coller dans une autre application.

TextSniper n'est pas le seul outil ce type. Il ne fonctionne pas et ne



POUR LA DÉCOUPE DE L'ACIER,
DES MÉTAUX NON-FERREUX,
DES PROFILÉS EN FONTE ET EN FER

CARACTÉRISTIQUES

Vitesse à vide	env. 7 700 tr/min
Capacité de mesure	max. Ø 180 mm
Filetage	M8
Angle de coupe	env. 0-45°
Profondeur de coupe	max. à 0° : 50 mm
Accessoires inclus : 1 disque à tronçonner pour les métaux Ø env. 180 mm (prémonté) et 2 clés six pans	



remplit pas la même fonction que **Clipboard Image to Text**. Contrairement à **Easy Screen OCR**, dont j'ai déjà parlé, il est extrêmement simple à utiliser, propose une fonction **Additive Clipboard** qui permet d'enchaîner les captures et inclut même un **lecteur de code QR**.

Exporter des notes au format RTF ?

Quand on est en train de travailler sur Mac, il est tout à fait possible de récupérer le contenu d'une note (depuis l'application Notes) par simple copier puis coller ailleurs.

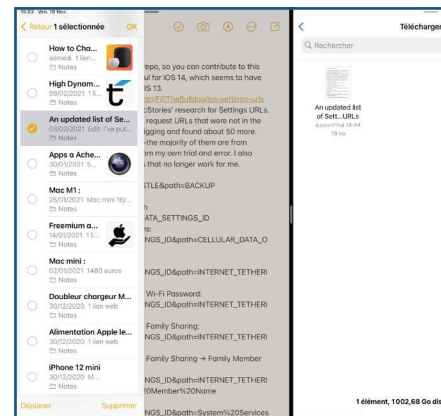
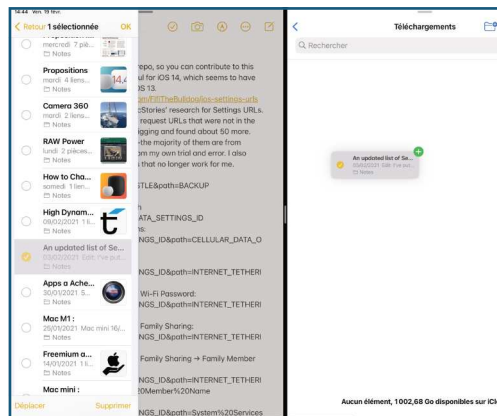
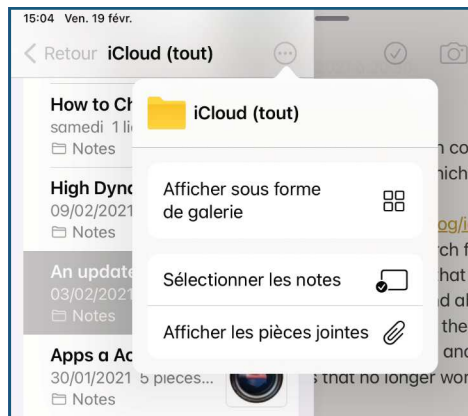
On peut aussi exporter en PDF et, là encore, il est aisé d'ouvrir le PDF dans **Aperçu** et d'y copier du texte pour aller le coller ailleurs. Mais ce n'est pas pratique s'il faut faire cela avec de nombreuses notes.

Une autre approche est proposée par l'utilitaire gratuit [NotesExporter](#) qui

génère un export en « texte plein » de toutes les notes – utile pour une sauvegarde de la base de données. Si vous n'avez, à un moment donné, que votre iPad sous la main et que vous devez exporter une ou quelques notes, il y a une bidouille à exploiter pour récupérer des notes texte au format RTF (compatible avec la grande majorité des traitements de texte ou éditeurs)...

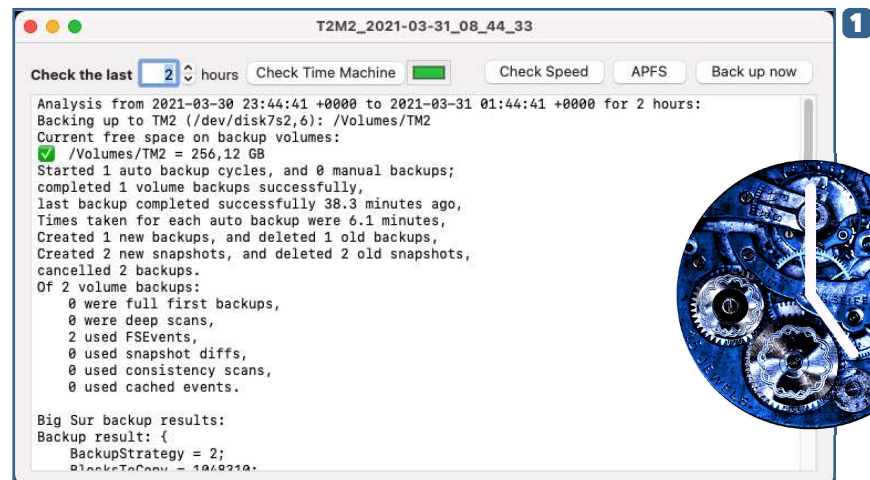
On ouvre en mode **écran partagé** les applications **Notes iPad** et **Fichiers**. Dans Notes, on affiche un dossier

de notes, on touche l'icône ... (trois points) > **Sélectionner** > **cocher les notes qu'on souhaite exporter**. On n'utilise pas la fonction Déplacer, mais on les déplace du bout du doigt sur l'application **Fichiers** (on aura au préalable affiché un emplacement de réception – sinon c'est par défaut sur iCloud). Les notes sont alors une à une exportées en RTF. Évitez ce mode d'export si la note contient autre chose que du texte ; les liens Internet (URL) sont, par exemple, mal gérés.



Contrôlez la santé de votre **Time Machine**

Les utilisateurs Mac bénéficient d'un superbe outil de sauvegarde intégré avec Time Machine. J'en tire profit de temps en temps car j'ai, malheureusement, le vidage de corbeille « rapide ». Time Machine, c'est **transparent**, facile à mettre en œuvre et d'une grande efficacité. Si vous avez peur d'un incident, doublez-la d'une seconde sauvegarde réalisée avec un autre outil – et sur un autre support, bien entendu. Mais je ne le fais pas, pour ma part. Même sans en avoir besoin, **je prends régulièrement l'initiative de restaurer quelques fichiers**, tirés au hasard. C'est ce que m'a conseillé Henri Dominique Rapin. Je n'ai jamais eu le moindre message d'alerte, mais il est théoriquement possible que cela arrive révélant que le support a un problème. Dans ce cas, dégagez l'application **Utilitaire de disque** (Applications/Utilitaires) et sa commande **SOS** pour essayer de réparer. Si vous réalisez la sauvegarde sur **un disque du réseau domestique**, sachez que Time Machine effectue une vérification de l'image de la sauvegarde une fois par mois. On peut aussi demander une vérification ponctuelle



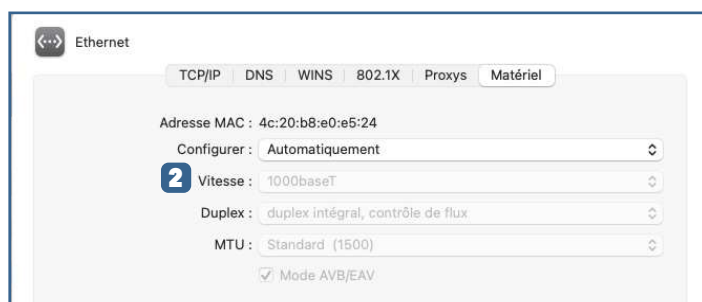
dans le menulet Time Machine (barre des menus). Vous pouvez aussi faire appel à l'utilitaire **T2M2** du développeur **The Eclectic Light Company** qui propose gratuitement un grand nombre de petits outils. **The Time Machine Mechanic** est un outil d'analyse des sauvegardes Time Machine de volumes HFS+ (Sierra, High Sierra et Mojave) ou de volumes APFS (High Sierra, Mojave et Big Sur). La récente version **1.16 (Universelle Intel/Apple Silicon)** indique désormais combien d'instantanés locaux ont été

créés et combien ont été supprimés. Dans la petite barre de titre, on peut fixer **la période prise en compte** (sachant que Time Machine œuvre en principe toutes les heures), lancer la vérification (**Check Time Machine**). Si le bilan de la vérification est positif, **le bouton est vert [1]**. On peut également forcer une sauvegarde instantanée depuis T2M2 (**BackUp Now**). Le rapport détaillé, même si vous n'y comprenez rien (c'est mon cas), peut en revanche aider un pro à poser un diagnostic.

Vérifiez la vitesse de **la connexion Ethernet**

Si vous utilisez **un réseau local Ethernet gigabit**, donc par **câble Ethernet [1]**, et que vous trouvez que vos connexions ne sont pas si rapides que cela, **vérifiez en priorité est le réglage Vitesse du port Ethernet dans l'onglet Matériel du panneau Réseau des Préférences Système**.

Normalement, macOS gère automatiquement le type de connexion. Mais il arrive aussi que non. J'en ai fait plusieurs fois l'expérience sur mon ancien Mac mini. La vérification doit être faite aussi bien sur la configuration automatique que sur toutes les autres que vous avez pu créer. Si vous avez un hub réseau 1000BaseT, **le réglage Avancé... > Matériel doit être bien positionné sur 1000BaseT [2]**, et pas sur 100BaseT ! Si vous constatez que c'est malheureusement le cas, passez en



Configurer > Manuellement et positionnez **le menu local Vitesse sur 1000BaseT**. Fermez le panneau **Réseau** (en cliquant **OK**), redémarrez le Mac et constatez la différence. Si cela arrive trop souvent ou, pire, si la modification faite ne survit pas au redémarrage, **c'est qu'il y a un problème matériel certain**. Sans doute du côté du connecteur du câble (d'un bout ou l'autre) ou de la prise Ethernet utilisée (du Mac ou sur le hub). Il faut donc **tester** cela très précisément, **en changeant de câble et/ou de prise**, quand c'est possible. **NK**

Un gestionnaire de documents à tout faire !

MacJournal 7.2

Gratuit • [Site éditeur](#)



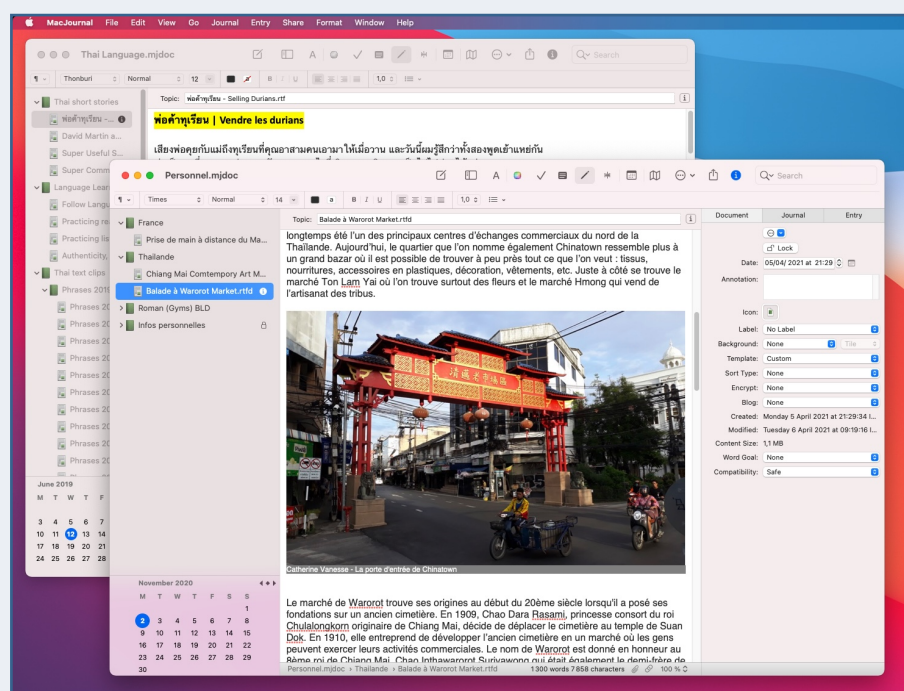
MacJournal avait été créé, en 2001, par Dan Schimpf. C'est donc une application « historique » de l'univers Mac ! Dan avait, plus tard, passé un accord avec l'éditeur Mariner Software, mais ce dernier n'a pas été très actif, alors que nombre de concurrents arrivaient sur le marché avec l'ouverture de la Mac App Store. MacJournal semblait même être à la dérive depuis quelques années. **Dan a donc décidé de reprendre le contrôle de l'application**, de réaliser de nécessaires mises à jour, et de la distribuer lui-même... **gratuitement**. C'est donc une **toute fraîche version 7 qui est disponible**, compatible Big Sur, et même **Universelle** (Intel/Apple Silicon). L'application est modernisée dans les coulisses, mais l'interface n'a pas vraiment évolué. Elle connaît une petite réorganisation de sa barre d'outils, et le support du mode clair/sombre de macOS (de façon automatique).

Du journal intime à la gestion documentaire

À l'origine, MacJournal, son nom est clair, est une **application conçue pour tenir un journal personnel**, bien avant que Day One ou Diarly et des dizaines d'autres n'existent. Mais, en pratique, **on peut la plier à plein d'autres usages** car c'est avant tout un gestionnaire de « documents » (avec texte, images, ou encore enregistrements audio...). MacJournal 7 revient à point nommé prendre la place d'un DEVONThink Notes, abandonné depuis deux ans, ou de Yojimbo, dont les développements patinent aussi. L'approche de l'application est classique. MacJournal gère des **fichiers autonomes appelés Documents (fichiers .mjdoc)** qui sont des bases de données. On peut en créer autant que l'on veut. Dans chacun de ces fichiers, on crée librement, au fil du temps, une structure de dossiers et sous-dossiers (dénommés Journaux), qui contiennent des « entrées », comme autant de pages d'un notebook. L'aspect « journal » est toutefois mis en avant parce que, outre le listing des

contenus de chaque base, **il y a des vues spécifiques Calendrier, Frise temporelle, et Plans**. Mais que ce soit les dates, l'historicité ou la géolocalisation, les éléments peuvent être utilisés à toutes fins utiles, quels que soient les projets que vous développez et suivez dans MacJournal. Par exemple, on pourra l'utiliser à la manière de l'atelier d'écriture Scrivener.

l'application ouvre son gestionnaire de contenus. **L'inspecteur, à trois onglets, multifonction et escamotable regorge d'options**. MacJournal est compatible avec de nombreuses plateformes de blogging et intègre **un système de gestion des billets très complet**. Pour se connecter aux différentes plateformes sur lesquelles on publie, il n'y a rien à faire de plus que



Une très riche boîte à outils

Parmi les fonctions pratiques, je citerai : l'import de documents (texte, Markdown, RTF/RTFD préexistants...); l'export de notes sous forme de fichiers séparés; l'intégration des tableaux; les nombreux modes de navigation dans les journaux; le verrouillage par mot de passe des journaux un à un – voire leur chiffrement; le mode *Focus Editing* (grosse écriture verte sur fond noir comme dans les années 80-90); le compteur de mots et de signes...

Tout pour rédiger et gérer des blogs

MacJournal met **l'accent sur la gestion des blogs**. Elle bénéficie des possibilités de mise en forme de texte, en texte riche ou en Markdown, avec des commandes utiles de nettoyage du texte. Pour l'illustration,

renseigner l'adresse et enregistrer identifiant et mot de passe. Pour publier un billet, on choisit une catégorie, un statut (brouillon ou publié)... l'application s'occupe du reste.

Partage par iCloud ou autre...

Si vous voulez travailler les mêmes fichiers sur plusieurs Mac, **il suffit d'installer le .mjdoc de chaque projet sur iCloud Drive ou un autre cloud pour y accéder et l'éditer** – mais l'édition simultanée d'un fichier sur plusieurs machines n'est pas supportée. L'application iOS et iPadOS n'est plus disponible sur l'App Store, mais Dan Schimpf s'en occupe activement. Même si son interface reste très classique et qu'elle n'est pas localisée en français, vous auriez tort de ne pas regarder MacJournal 7 d'un peu plus près.

Exposure X6



Français

Prix : Licence perpétuelle 110 €

Configuration : macOS 10.13+, compatible Mac M1

Éditeur : Exposure Software

[Site éditeur](#)

J'aime : L'ajout des clichés sans étape d'importation ;
l'histogramme interactif ; les corrections chromatiques sur l'image.

J'aime moins : La configuration laborieuse des profils d'export ;
l'absence de traitement HDR ; l'assemblage des panoramas.

Une véritable alternative à Lightroom

Moins connue que On1 PhotoRaw ou DxOlab, Exposure X6 est une solution idéale si vous êtes en quête d'une alternative à Lightroom, mais sans avoir à apprendre un nouveau logiciel.

Depuis l'arrivée du Mac M1, je cherchais à remplacer Lightroom 6 que j'utilise depuis des années mais qui ne tourne pas sur cette nouvelle machine.

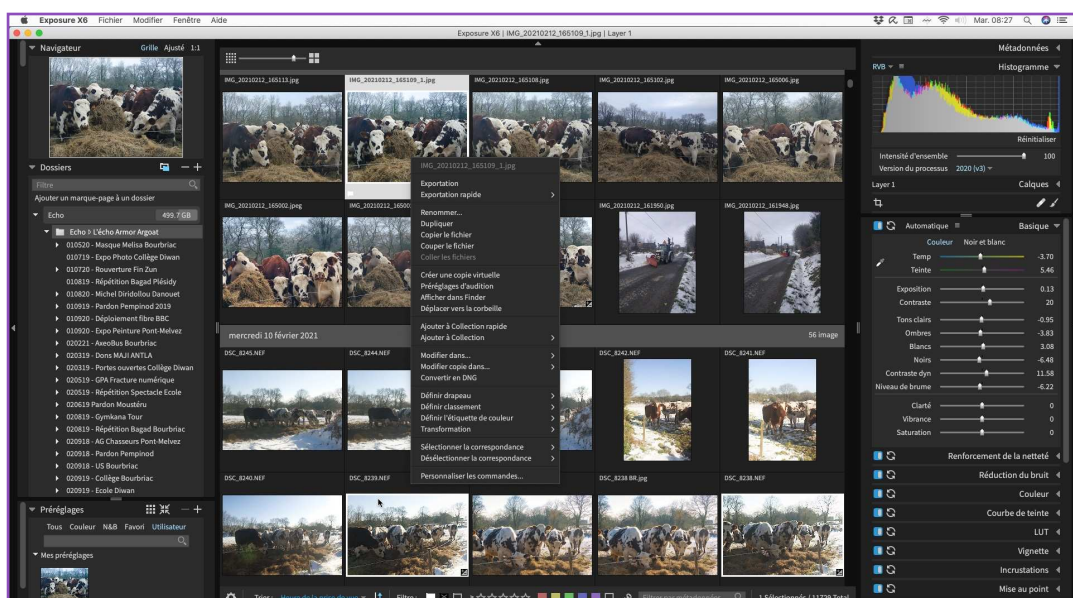
Il me fallait une solution qui sache récupérer mes 250 Go de photos et leurs mots-clés, et qui propose un environnement de travail et un flux de travail pas trop éloignés de ceux que procure l'application d'Adobe. Après avoir testé les différents produits qui trustent les premières marches du podium (Capture One, On1 PhotoRaw et DxOlab), j'ai mis la main, un peu par hasard, sur **Exposure X6**. L'application semblait cocher toutes les cases de la feuille de route.

De fait, je l'ai finalement adoptée après trois mois d'essai.

Développée par Exposure Software (que je connaissais déjà sous son ancien nom, Alien Skin, et pour sa collection de filtres Eye Candy), **Exposure X6 est une solution complète, composée d'un gestionnaire d'images et d'un éditeur de fichiers RAW.**

► Une interface personnalisable

Contrairement à Lightroom qui nécessite l'import de chaque nouveau dossier d'images, Exposure X6 ne demande au départ qu'à définir le dossier dans lequel je stocke toutes mes images, avant de les afficher, dossier par dossier dans la barre latérale.



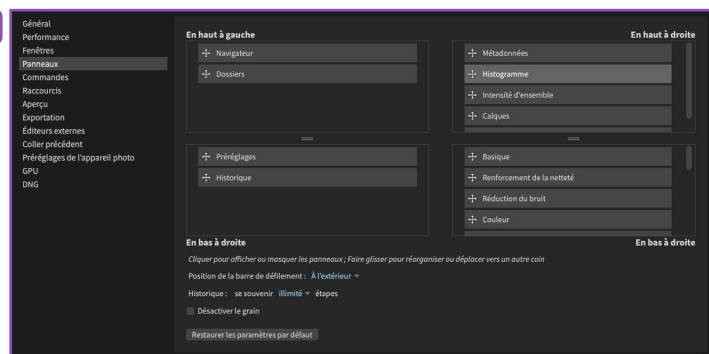
1

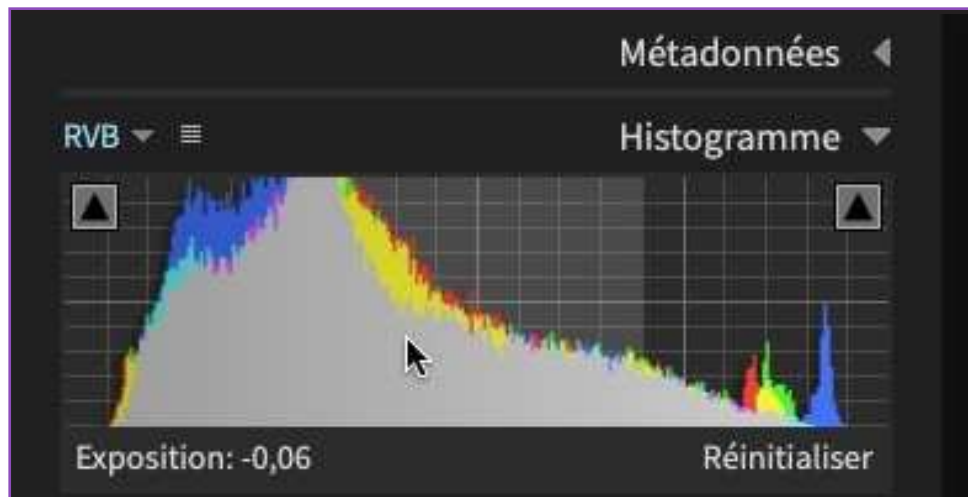
À partir de là, je retrouve mes habitudes de navigation acquise dans Lightroom, avec les outils de marquage et de notation, accessibles sur chaque vignette et dans le menu contextuel [1]. Exposure X6 concentre **toutes ses fonctions dans une fenêtre unique** ; un principe qui peut sembler gênant au départ car il faut aller chercher le panneau Métadonnées tout en bas de la barre latérale de droite, pour définir les mots-clés, titres et autres descriptions. Mais l'interface d'Exposure X6 peut être aisément personnalisée via les préférences [2]. **Il est donc très simple de réorganiser les panneaux dans les barres latérales et de recréer un environnement de travail proche de celui de Lightroom.** Pour ma part, j'ai installé le panneau Métadonnées – escamotable, comme tous les panneaux – en haut de la barre latérale, à droite de l'écran, et j'y ai ajouté à la suite le panneau Histogramme.

► Un histogramme interactif

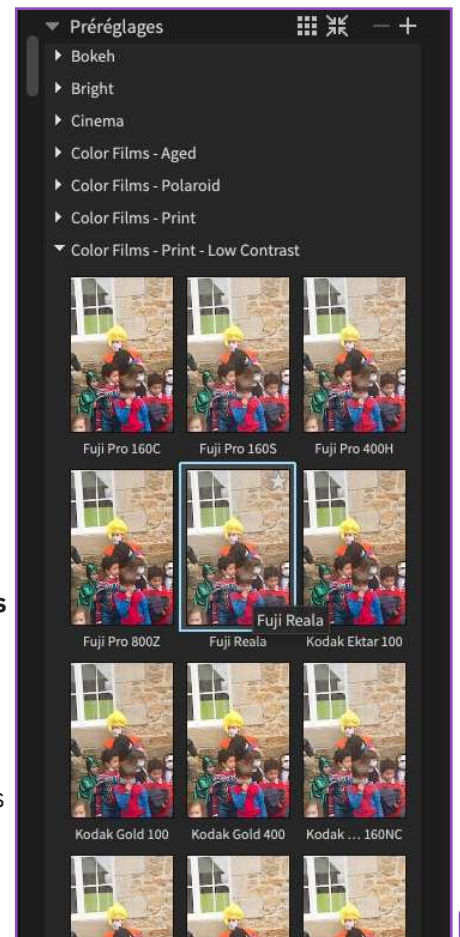
Côté développement RAW, **Exposure X6 reprend la plupart des panneaux de réglage de Lightroom et leur nomenclature**, la prise en main en est d'autant plus aisée. Je retrouve ainsi le panneau Basique avec les principaux réglages et le panneau **Histogramme**, un des gros atouts de l'application [3]. En effet, avec Lightroom, **Exposure X6 est l'une des rares applications à proposer**

2

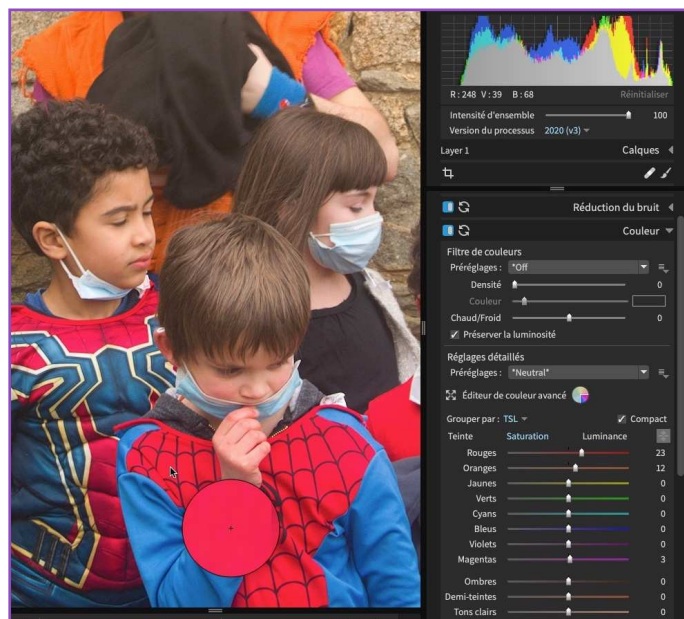




3



5



4

un histogramme interactif que l'on utilise pour effectuer la plupart des corrections tonales : ajustement des noirs, des tons foncés, de l'exposition, des tons clairs et des blancs, sans avoir à pousser des curseurs.

J'y ai aussi découvert quelques fonctions absentes ou mal exposées dans Lightroom. Par exemple, le panneau Couleur dédié aux corrections chromatiques sur des plages de couleurs. Il dispose d'une option pour effectuer les ajustements en direct sur l'image à l'aide d'un cliquer-glisser, plutôt que par le panneau de réglages [4]. Le panneau Incrustations sert, lui, à ajouter une bordure, un effet de lumière ou une texture à une image. On peut aussi superposer des calques à l'image pour séparer différents types de corrections : l'un pour les corrections des pétouilles, l'autre pour les corrections tonales, un troisième pour les corrections de chromie...

► Plus de 300 préréglages

Outre ses multiples panneaux de réglages [5], Exposure X6 propose une bibliothèque de plus de 300 préréglages, dont ses fameux filtres de simulation de pellicules argentiques, popularisés par Eye Candy. Ces jeux sont plutôt destinés à la postproduction, pour ajouter un style de rendu ou une ambiance particulière au cliché ; on n'y trouve pas l'équivalent de certains Looks de Luminar qui boostent un cliché un peu terne. Par ailleurs, rien ne m'empêche

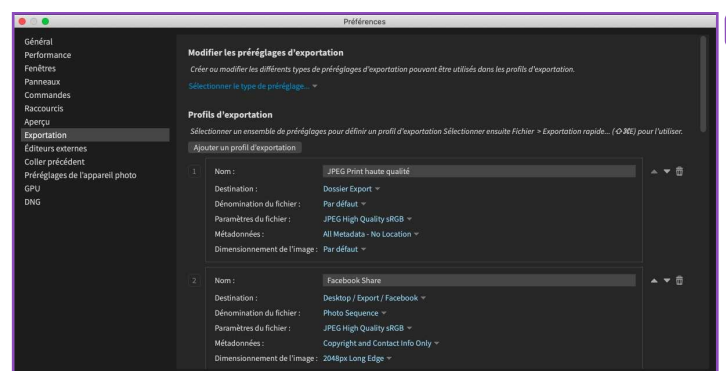
de créer mes propres préréglages à partir des ajustements effectués sur une image et de les réutiliser pour traiter des clichés similaires.

Pour exporter les images traitées, Exposure X6 use de profils d'export prédéfinis, modifiables. Je peux en sus ajouter des profils d'export personnalisés [6].

Sur le papier, c'est parfait. En pratique, configurer un nouveau profil passe par des préréglages (Destination, Paramètres de fichiers...) eux-mêmes modifiables... On se retrouve dans une petite usine à gaz trop complexe à mon goût. L'export des fichiers est rapide et fait oublier la configuration laborieuse.

Même si l'éditeur, Exposure Software, s'est largement inspiré de Lightroom, il n'en a pas fait une copie servile. Il a su reprendre à son compte les meilleures fonctions et y ajouter sa touche personnelle. Il est clair que, sans les nommer, l'application vise clairement les utilisateurs de Lightroom, et leur propose d'ailleurs un module d'export pour qu'ils puissent migrer leur photothèque vers Exposure X6 en toute simplicité et sécurité.

Au final, le résultat est convaincant, tant au niveau du traitement des fichiers RAW que du catalogage. L'application gère tous les types de RAW et de très nombreux boîtiers. Même, si vous ne shootez pas en RAW, Exposure X6 constitue une bonne solution pour gérer votre photothèque et améliorer vos photos. ●



6

Set Couleur Lidl Smart Home

Français

Prix : 50 €.

Configuration : application iOS

Distributeur : Lidl

[Page d'information](#)

J'aime : Le prix ; la qualité correcte pour le prix ; l'application iOS simple à utiliser.

J'aime moins : Pas de compatibilité HomeKit (mais elle est annoncée tout de même), léger mais gênant grésillement des lampes testées.

Pour le Mac, Lidl ce n'est pas encore ça !

Maintenant que macOS Big Sur est compatible HomeKit, nous pouvons envisager sereinement l'utilisation de solutions domotiques depuis notre ordinateur préféré. Pourquoi pas avec les produits prix plancher de Lidl ? Eh bien, non. Voici pourquoi...

La domotique intéresse la grande distribution. Ikea a toute une gamme de produits : lampes, rideau roulant, spots de cuisine, plafonniers à des prix qui font de l'ombre aux marques historiques comme Philips Hue ou NanoLeaf. En ce printemps, c'est Lidl qui débarque avec sa ligne Smart Home à prix plancher. Mais voilà, l'offre Lidl a deux gros problèmes. D'abord, **la disponibilité**. Il est possible de commander sur le site en Belgique, mais pas en France. Il faut donc scruter le catalogue Lidl chaque semaine pour dénicher le produit. Le Set Lidl contient un pont (hub), trois ampoules de couleurs et une télécommande. Pour piloter ça, il faut en passer par l'application propriétaire pour iOS et Android, dont l'installation s'avère simple. Toutefois, il faut d'abord connecter le pont à la box Wifi, puis l'application prend le relais et un assistant aide à la configuration. La solution ne repose pas sur le Bluetooth, ce qui est un avantage, mais sur le protocole Zigbee 3.0 qui offre une portée plus grande et sait passer plus facilement au travers des murs. Cela permet aussi aux ampoules de fonctionner avec un pont d'une autre marque qui supporte Zigbee, comme Ikea ou Philips HUE. L'application offre les mêmes fonctions que celle d'Ikea, avec la possibilité d'associer une ampoule à une pièce,



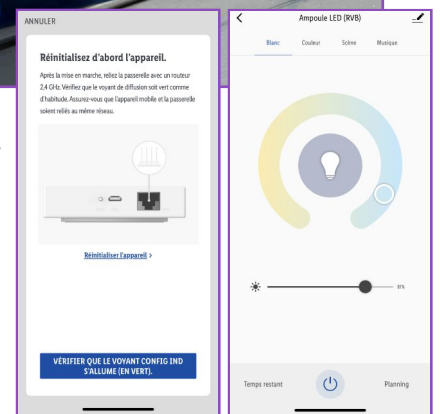
de l'allumer ou de changer l'intensité et la couleur.

Les ampoules sont de bonne qualité, même si l'épaisseur de la base est plus fine, mais à 8 €...

L'ampoule Couleur Lidl diffuse, en mode Blanc, un petit bruit parasite, une sorte de buzz assez pénible. La télécommande fait bas de gamme, mais elle fonctionne bien avec ses gros boutons.

Second gros point noir pour nous : **il n'est pas possible d'ajouter ces produits à une supervision HomeKit**, ni depuis un iPhone, ni depuis un Mac. Le fabricant annonce une future compatibilité, mais il n'en est rien à ce jour.

Le Set Couleur est proposé à 50 € (contre 70 € chez Ikea et 131 € chez Hue). La compatibilité Zigbee des ampoules à 8 €, c'est sans concurrence ! Mais, quitte à investir dans un système, autant qu'il soit suivi et évolutif. Or, si j'ai pu acheter le Set sur le site belge, il n'était plus proposé au moment où j'ai écrit cet article. Chez Lidl, c'est courant : ça va ; ça vient. Reste que sans l'intégration HomeKit, c'est peut-être s'engager dans une impasse ! ●



Vous avez dit HomeKit ?

Les solutions domotiques HomeKit sont peu nombreuses. HomeKit, c'est un peu plus compliqué que de supporter un simple protocole de communication comme Zigbee et, demain, Thread.

Apple a eu une approche réelle d'intégration, afin de gérer tous les produits du marché, compatibles HomeKit, dans une solution globale. Une seule application Apple, Maison, donne la possibilité de tout piloter. Parmi les acteurs qui ont des produits HomeKit, on trouve : Philips Hue, Eve (ex Elgato), NetAtmo, Ikea... pour ne citer que les plus connus en France.

Abonné(e)s à La Lettre de VVMac

La première COMPIL 2021
est disponible !

**15 Lettres de VVMac
regroupées en 1 seul PDF.
Sommaire détaillé
et liens hypertexte.
Pratique pour faire
vos recherches !**

Compilation

2021

n°016 à 030

**Téléchargez-la
depuis votre
Espace
personnel**